

Exposé "Le Don de Dieu dans l'AT"

Avant de commencer notre exposé sur le don de Dieu dans l'AT, il y a un préalable : rappeler l'unité des deux Testaments, de la première et de la nouvelle Alliance.

Un certain Marcion, au 2ème siècle, était dans la communauté chrétienne à Rome. Il a développé une doctrine opposant l'Ancien et le Nouveau testament, la Loi juive, le judaïsme, et l'Évangile. Pour lui Jésus n'est pas le messie. Marcion introduit une sorte de contradiction et parlait de deux principes divins: un Dieu de colère et un Dieu d'amour. Des communautés se réclameront de lui jusqu'au 5ème siècle.

L'Église a rejeté avec sagesse cette fausse interprétation.

Un diacre du nom de St Ephrem de Syrie, au 4ème siècle, écrira avec justesse sur l'unité des deux testaments : « L'Écriture entière est comme une lyre ; une corde ne produit pas de son harmonieux par elle-même, mais en union avec les autres. »

On pourrait prendre aussi la comparaison avec ce qui se passe avec une histoire d'amour : il y a une réelle unité entre les fiançailles et le mariage. Du point de vue temporel, ce sont deux moments distincts, mais c'est une même relation, un amour en train de se déployer.

Le contraste entre l'Ancien et le Nouveau Testament est réel, mais ce n'est pas une contradiction dans la Révélation, c'est un progrès, une progression.

Pour cet exposé, le don de Dieu dans l'AT sera présenté en 5 points : le don de Dieu lui-même, le don d'une famille, celui d'une terre, d'une Loi, et de prophètes.

1° Le don de Dieu dans l'Ancien testament, c'est d'abord Dieu lui-même

Pour la première fois dans l'histoire tumultueuse des hommes, Dieu se fait connaître. Il se révèle. Une révélation commence. Dans un environnement plein de dieux, de statues en or, en pierre, ou en bois, Dieu fait irruption et s'affirme comme unique créateur et sauveur.

Le premier livre de la Bible nous raconte que Dieu est créateur de tout ce qui existe : monde minéral, végétal, animal, humain....

Dans les livres de l'Ancien testament, Dieu se fait connaître peu à peu. Il dit « Je suis ». « Je suis le premier et le dernier : avant moi il n'y en a pas, après moi non plus... ». Il n'a pas de vrais concurrents en fait, personne ne fait le poids. Il met ses adversaires KO.

Il souhaite instaurer une relation entre les êtres humains et Lui, et la rend compréhensible, accessible, en la comparant à des choses que nous connaissons

bien : la relation d'un père avec ses enfants, d'une mère avec ses enfants, d'un amoureux avec sa chérie, sa fiancée, sa femme ; la relation d'un ami avec un ami.

C'est tout à fait nouveau par rapport aux religions ambiantes qui reposent sur des relations de peur, des sacrifices humains, et voient le monde des hommes et le divin comme deux mondes séparés. Et le divin séparé en lui-même car théâtre de jalousies, rivalités, d'intrigues (pensons à la mythologie grecque et romaine).

Donc le don de Dieu, c'est qu'il se fait connaître lui-même : il donne en quelque sorte sa carte de visite, il dit ce qu'il sait faire, où il habite, mais on ne le connaît pas encore très bien. Ce sont des premières rencontres. Il agit, et de manière puissante, fracassante parfois, légère d'autres fois.

Il fait un peu comme dans l'histoire du petit Prince de St Exupéry : c'est une sorte d'apprivoisement entre les personnages et le monde autour de lui (on s'approche doucement, pas à pas, peu à peu). Dieu fait pareil dans l'AT.

Le premier don c'est LUI.

2° Le don de Dieu dans l'AT, c'est une famille

Dieu se révèle comme donnant une descendance, dans des circonstances où ce n'est pas possible.

Abraham est invité à contempler les étoiles du ciel pour comprendre combien il aura de descendants. De multiples cas de femmes ne pouvant pas avoir d'enfants, reçoivent l'annonce qu'elles vont enfanter (Sarah, la future mère de Samson, de Samuel, etc....) Toutes ces naissances qu'on peut qualifier de miraculeuses, seront interprétées plus tard par les chrétiens comme des préparations à celle de Jésus, des annonces discrètes de la façon étonnante dont il vient (engendré de l'Esprit Saint). C'est comme des marches d'escalier à monter dans la foi, nous amenant à un degré toujours plus haut. Ce sont des vies marquées du sceau de Dieu, par exemple Samson à l'époque des Juges, quand il y avait un début d'unification entre tribus. Le Seigneur va unifier ces tribus, les aider à devenir un peuple, une grande famille dont le Dieu unique est l'élément fédérateur.

3° Le don de Dieu dans l'AT, c'est une terre

Moïse la voit cette terre promise, mais n'a pu mettre le pied dedans. Les hébreux vont poser les pieds sur cette terre, mais cela supposera une conquête, car des peuples y habitaient déjà et certains refuseront de laisser passer ou s'installer les hébreux. Cette terre va donc s'acquérir au prix de luttes, d'efforts.

Nous aimons demander des choses à Dieu, nous aimons les obtenir, mais c'est déconcertant pour nous de découvrir que cela ne se fera pas sans beaucoup de luttes, de combats. Mais ces combats vont nous apprendre à moins compter sur nos forces, et à plus compter sur Dieu, sur la grâce.

Un épisode très parlant en ce domaine, c'est la bataille menée par Gédéon contre les madianites, rapportée au livre des Juges. Le Seigneur lui fait enlever des soldats, réduit son armée, pour lui faire comprendre que c'est le Dieu d'Israël qui se bat avec lui et lui donne la victoire. :

LIVRE DES JUGES

01 Yeroubbaal – c'est-à-dire Gédéon – et tout le peuple qui était avec lui se levèrent de bon matin et vinrent camper près de Ein-Harod. Le camp de Madiane se trouvait plus au nord, au pied de la colline de Moré, dans la vallée.

02 Le Seigneur dit à Gédéon : « Le peuple qui est avec toi est trop nombreux pour que je livre Madiane entre ses mains. Israël pourrait s'en glorifier et dire : "C'est ma main qui m'a sauvé." »

03 Et maintenant, crie ceci au peuple : "Ceux qui ont peur et tremblent, qu'ils s'en retournent et partent par le mont Galaad !" » Vingt-deux mille hommes s'en retournèrent, et il en resta dix mille.

04 Le Seigneur dit à Gédéon : « Ce peuple est encore trop nombreux ! Fais-le descendre au bord de l'eau, et là, pour toi, je le mettrai à l'épreuve. Celui dont je te dirai : "Il doit aller avec toi", il ira avec toi, et celui dont je te dirai : "Il ne doit pas aller avec toi", il n'ira pas ! »

05 Alors Gédéon fit descendre le peuple au bord de l'eau, et le Seigneur dit à Gédéon : « Tous ceux qui laperont l'eau comme des chiens avec leur langue, tu les mettras à part. Tu feras de même pour ceux qui se mettront à genoux pour boire. »

06 Ceux qui lapèrent en portant la main à la bouche furent au nombre de trois cents ; tout le reste du peuple s'était mis à genoux pour boire de l'eau.

07 Le Seigneur dit à Gédéon : « C'est avec les trois cents hommes qui ont lapé que je vous sauverai et que je livrerai Madiane entre tes mains. Que le reste du peuple s'en aille chacun chez soi. »

08 Les trois cents hommes prirent les provisions du peuple ainsi que leurs cors. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël, chacun à sa tente, ne retenant que les trois cents. Le camp de Madiane était au-dessous du sien, dans la vallée.

09 Cette nuit-là, le Seigneur dit à Gédéon : « Lève-toi, descends au camp, car je le livre entre tes mains.

10 Mais si tu as peur de descendre, va d'abord au camp avec Poura, ton serviteur.

11 Tu entendras ce qu'on y dit. Ton courage en sera fortifié, et tu pourras alors descendre dans le camp. » Gédéon alla donc avec Poura, son serviteur, jusqu'aux avant-postes du camp.

12 Madiane, Amalec et tous les fils de l'Orient étaient étendus dans la vallée, aussi nombreux que des sauterelles. Leurs chameaux étaient innombrables, comme est innombrable le sable au bord de la mer.

13 Au moment où Gédéon arrivait, un homme racontait un songe à son camarade : « Je viens d'avoir un songe : une galette de pain d'orge tournoyait dans le camp de

Madiane ; elle arriva jusqu'à la tente, la heurta, la fit tomber et la bouleversa. Et voilà la tente effondrée ! »

14 Son camarade lui répondit : « Ce ne peut être que l'épée de Gédéon, fils de Joas, l'Israélite. Dieu livre entre ses mains Madiane et tout son camp. »

15 Quand Gédéon eut entendu le récit du songe et son interprétation, il se prosterna, puis revint au camp d'Israël et dit : « Levez-vous, car le Seigneur livre entre vos mains le camp de Madiane. »

(la suite du récit est effectivement une victoire)

Ces combats, batailles sont parfois décevants, éreintantes pour nous ; nous préférerions obtenir facilement de Dieu, mais la disparition de notre orgueil est à ce prix.

4° Le don de Dieu dans l'AT, c'est la Loi

Moïse va recevoir la Loi, les tables de la Loi, les 10 commandements. Il y a aussi toute une législation ensuite en lien avec le culte dans la tente de la Rencontre, le sacerdoce lévitique d'Aaron et sa descendance. Il y a aussi toute une législation quand le peuple hébreu sera installé sur sa terre, pour permettre la vie en société : des règles sanitaires, des règles de justice avec ce cas intéressant de villes refuges pour les criminels. Mais peu à peu il y aura des centaines et des centaines de commandements, un vrai maquis.

Il y a des choses caduques aujourd'hui, mais aussi qui restent valables, et forment même un horizon pour nous. C'est le cas des 10 commandements. Pourquoi ? Parce que cela ressemble fortement à une sorte de loi fondamentale (comme en France il y a la Constitution de 1958 ; la Loi constitutionnelle de 1958 a une valeur juridiquement supérieure aux lois qui en seront l'émanation).

Hé bien pour notre humanité marquée par la sortie du jardin d'Eden, par le meurtre de Caïn, les 10 commandements sont une sorte de Loi Constitutionnelle pour tous les peuples et tous pays. C'est en vue la sortie de l'injustice, de la guerre, qui en dépend. C'est l'avenir de nos sociétés.

Nous sommes en deçà des 10 commandements. Ce serait imprudent de croire que c'est dépassé, que c'est caduque, que c'est seulement du cinéma, Charlton Heston à Hollywood, ou du théâtre. Les 10 commandements sont devant nous comme une Constitution commune à l'humanité qui avait perdu sa boussole, et apparemment a toujours du mal à la retrouver.

5° Le don de Dieu dans l'AT ce sont les prophètes

Moïse, et plein d'autres, grands et petits, hommes et femmes. Des gens à qui Dieu donne une part de son Esprit, il les éclaire, leur permet d'être des voyants, de voir clair, d'intervenir au profit de leur peuple dans une situation donnée, souvent un péril, une détresse.

Mais les prophètes seront parfois difficilement reçus car leur paroles ne sont pas toujours agréables à entendre. En fait, ils seront le poil à gratter pour Israël.

Là, nous arrivons à un problème majeur dans l'AT : le problème de l'articulation entre la Loi et les Prophètes.

Vous savez qu'avant l'arrivée de Jésus, et même pendant, un courant spirituel était apparu : les esséniens. Ils se sont mis à vivre dans des zones désertiques. Ils ont remis en cause le Temple et toutes les pratiques qui y étaient liées, et dans lesquelles nous savons que le pire côtoyait le meilleur.

Près de la mer Morte, ils vivaient en retrait, d'une manière ascétique, et avaient des rites d'eau, sorte de préliminaires du futur baptême (pourtant pas prescrits dans la Loi). On pense que Jean le baptiste les a connus et était proche d'eux.

L'important c'est que c'est le signe de cette difficile conciliation entre la Loi et les Prophètes. Il y a une tension depuis plusieurs siècles. Car l'observation de la Loi engendrait parfois de l'orgueil, des apparences de piété mais hypocrites. Et les Prophètes rappelaient à Israël la justice sociale. Vous avez donc dans la Bible ces récits qui paraissent contradictoires, où d'un côté Dieu demande précisément de découper le boeuf comme ci et comme ça par un tel, habillé comme ci, avec tel instrument... de faire fumer ceci cela, vous avez des encensoirs, des brûle parfums, de la vaisselle sacrée... mais dans d'autres livres de l'AT, le même Dieu dit : « vos sacrifices, je les ai en horreur, je ne supporte pas l'odeur de cette fumée qui m'irrite.... »

On se dirait : mais c'est contradictoire ?! Et de fait il y a pendant des siècles une tension non résolue entre le prophétisme et la Loi ; un peu rivaux presque.

Les esséniens, écoeurés des compromissions, de ces castes de lévites et de saducéens servant le Temple mais devenant une aristocratie de mèche avec le pouvoir, de ces marchands saignant le petit peuple en truquant les balances dans le Temple même... bref ils vont rejeter une partie de la Loi, chercher de nouveaux rites, essayer de vivre un idéal communautaire sorte de « retour aux sources ».

L'AT est traversé par ce difficile, périlleux équilibre entre des lois qui ont une utilité, une raison d'être, et des prophètes qui ont aussi une utilité et une raison d'être. On pourrait dire que l'AT balance entre le don de la Loi et le don des prophètes.

Pour schématiser, on dirait : l'un appelant et rappelant à l'amour de Dieu, l'autre appelant et rappelant à l'amour du prochain.

La solution, l'harmonisation ne sera pas trouvée avant l'arrivée d'un certain Jésus de Nazareth.

Il réunit en lui les deux d'une manière parfaite. Et sa chair devient la terre promise, l'unité de la famille humaine, et celui qui nous conduit en Dieu lui-même.